

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 10-11

Nachruf: Nécrologie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

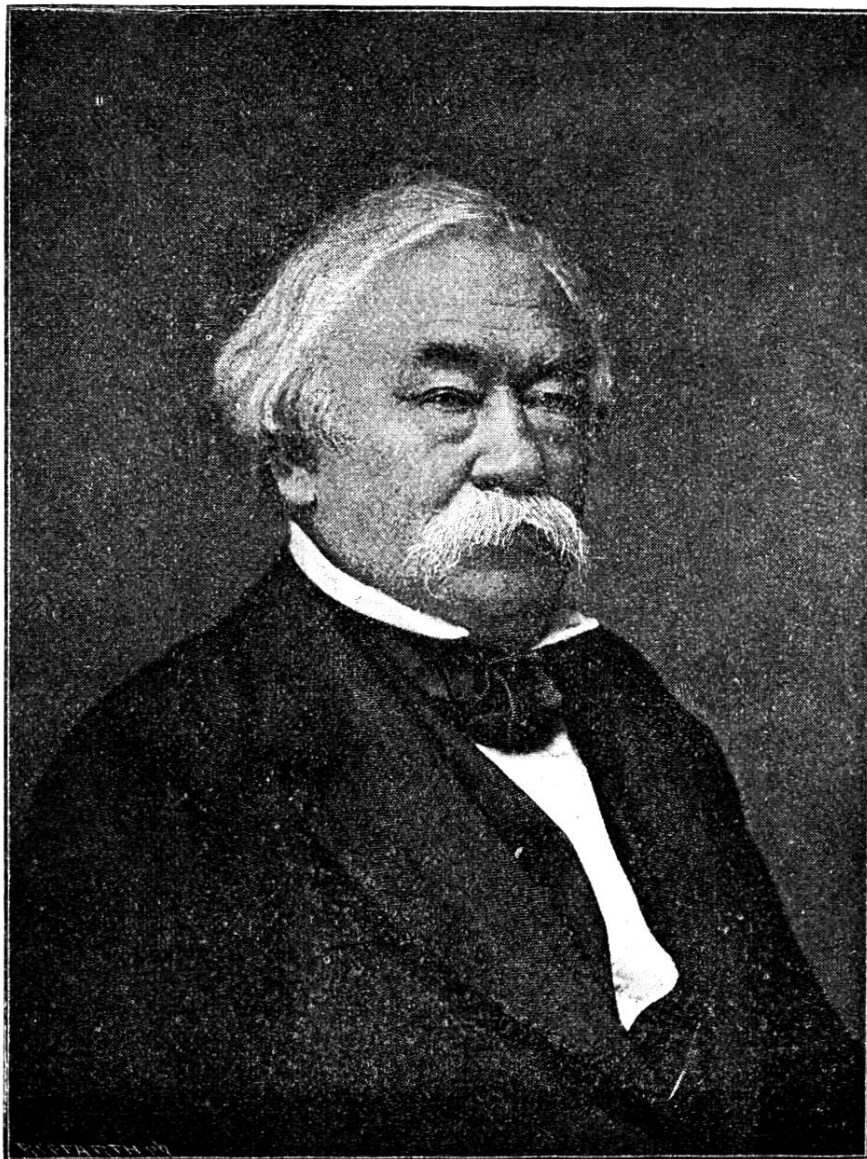
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE



JOSEPH PETZVAL¹

La science photographique a perdu, le 17 septembre dernier, un savant qui a fait beaucoup pour elle. Outre de

¹ C'est grâce à l'obligeance de M. Gust. Schmidt, éditeur des *Photographischen Mittheilungen* que nous devons la communication du cliché de Petzval qui a paru dans le n° du 15 octobre de cette belle publication.

nombreux travaux de physique et de mathématique, le professeur J. Petzval, de Vienne, a donné son nom à un système d'objectif que l'on construit encore aujourd'hui et qui est employé avec succès dans les ateliers de pose. Nous tenons à retracer en quelques lignes la carrière de cet homme de science dont le nom est destiné à survivre à notre génération.

Né de parents allemands, le 6 janvier 1807, à Béla, au nord de la Hongrie, Petzval fit ses études à l'Université de Pesth. En 1832, il était suppléant, puis en 1835 professeur ordinaire de mathématiques supérieures dans cette université. Peu après il fut nommé dans la même chaire à l'Université de Vienne où il professa jusqu'en 1884.

Ses travaux de mathématique et de physique sont importants ; nous ne parlerons ici que de ceux d'optique photographique. Au moment de l'invention de la Daguerriotypie on ne faisait usage que de lentilles achromatiques simples, qui demandaient à être fortement diaphragmées pour donner une image nette.

Il était de toute nécessité pour le développement de la photographie, de construire un système optique aplanétique très lumineux, qui à grande ouverture put donner une image nette et claire. C'est ce que fit Petzval en construisant des objectifs doubles à portraits. Cette fabrication assigna à Petzval un rang élevé parmi les inventeurs de la photographie et des appareils qu'elle emploie. Joseph Petzval fit en 1840 la connaissance de Frédéric von Voigtländer et c'est avec sa collaboration qu'il fit les premiers objectifs à portraits pour lesquels Voigtländer fit les calculs relatifs aux indices de dispersion des différentes sortes de verre. C'est à cette époque que Petzval construisit une seconde sorte d'objectif donnant une image plus étendue encore et

plus nette que les premiers. Ils ne virent le jour que 17 ans plus tard sous le nom d'orthoscopique.

Petzval avait un caractère difficile et il ne tarda pas à surgir des difficultés entre lui et Voigtländer, difficultés qui amenèrent une séparation. Tous deux revendiquaient la création de l'objectif à portrait et il est certain que tous les deux ont une part dans cette belle invention. Le professeur Petzval en a calculé toutes les données et Voigtländer par l'exécution correcte de cet instrument, et plus tard par son perfectionnement l'a lancé dans la pratique.

Nous avons dit que Petzval fut également l'inventeur de l'orthoscopique principalement employé pour les paysages et les reproductions. La lentille de devant se trouvait semblable à celle de l'objectif à portrait, tandis que la lentille antérieure possédait d'autres courbures. Cet objectif travaillant à grande ouverture, avec netteté, possédait une intensité lumineuse à peu près triple de celle de l'objectif de paysage. Il fut construit sous les indications de Petzval par l'opticien Dietzler, de Vienne, en 1857, et presque en même temps par Voigtländer qui revendiquait la priorité de cette découverte.

Telle est l'œuvre de Petzval dans la science photographique. Son nom peut être placé immédiatement après ceux de Niepce, de Daguerre, de Talbot, de Poitevin. Après cinquante années son œuvre subsiste encore; dans notre siècle où tout se transforme avec tant de rapidité, n'est-ce pas le plus bel éloge qu'on puisse lui faire?
